

L'obsession impériale de Vladimir Poutine

Lorsque le 9 juin, Vladimir Poutine s'est rendu à une exposition à Moscou organisée à l'occasion du 350e anniversaire du tsar Pierre le Grand, il en a profité pour s'entretenir avec de jeunes entrepreneurs de Moscou. Ses propos, diffusés le même jour sur une chaîne de télévision russe, constituent la suite logique de son discours du 21 février, dans lequel il affirmait que l'Etat ukrainien était une création de Lénine, et donc un Etat artificiel. Ce que Poutine défendait, à la veille de l'invasion de l'Ukraine, c'est le modèle d'une Russie impériale. Et c'est ce qu'il a fait de façon encore plus explicite devant les jeunes entrepreneurs trois mois plus tard. Certes, il a toujours dit que la chute de l'URSS fut une catastrophe. Toutefois, ce n'est pas le régime politique soviétique qu'il regrette, mais la grandeur territoriale. En effet, Finlande et Pologne exceptées, les frontières de l'URSS d'après 1945 étaient celles de l'Empire russe à la veille des révolutions de 1917, puisque l'Estonie, la Lettonie et la Lituanie, indépendantes durant l'entre-deux-guerres, furent intégrées à l'URSS durant la Seconde Guerre mondiale, tout comme la Moldavie, unie à la Roumanie durant l'entre-deux-guerres.

C'est justement la région de la Baltique qui fut conquise par Pierre le Grand au début du XVIIIe siècle après une longue guerre contre la Suède de Charles XII, la guerre du Nord. Pour Vladimir Poutine toutefois, il ne s'agissait pas d'une conquête: «On a l'impression qu'en combattant la Suède, il [Pierre le Grand] s'emparait de quelque chose. Il ne s'emparait de rien, il reprenait», a-t-il affirmé. Lorsque Pierre le Grand a fondé Saint-Pétersbourg, «aucun des pays d'Europe ne reconnaissait ce territoire

comme appartenant à la Russie. Tout le monde le considérait comme faisant partie de la Suède. Mais depuis des temps immémoriaux, des Slaves vivaient là-bas aux côtés des peuples finno-ougriens.» Pierre le Grand n'a fait que «reprendre» et «renforcer», et «apparemment, il nous incombe à nous aussi de reprendre et de renforcer».

Ses propos n'ont pas échappé aux Etats baltes, où résident de nombreux russophones envers lesquels la Russie a toujours eu des vellités protectrices. Leur appartenance à l'OTAN représente donc pour eux la garantie de ne pas être «repris» par le nouvel autocrate russe. Mais c'est à l'Ukraine que Vladimir Poutine pense. L'Ukraine, qu'il rêve de «reprendre», qui aurait trahi ses origines, à savoir le «monde russe», et qu'il aime décrire comme une marionnette aux mains des forces du mal occidentales.

Le thème de la trahison est central pour le président russe, comme il fut central durant la guerre du Nord. En automne 1708, Charles XII renonça à avancer avec son armée en direction de Moscou et décida de se rendre

..... OPINION



en Ukraine pour y prendre ses quartiers d'hiver. Il pouvait compter sur l'aide de l'hetman – ou chef – ukrainien Ivan Mazepa. Or celui-ci, qui était l'ami du tsar, le trahit dans l'espoir de libérer l'Hetmanat – l'organisation cosaque qu'il dirigeait et qui jouissait d'une large autonomie au

sein de la Moscovie – de la domination russe, de plus en plus pesante. La capitale de l'Hetmanat, Batouryn, fut détruite par l'armée russe à la fin de 1708.

Suivit en 1709 la bataille de Poltava, qui scella la défaite suédoise. En Ukraine, Mazepa symbolise la lutte pour la liberté face à l'oppression impériale, fût-ce au prix d'une trahison. En Russie, Mazepa est la personnification du traître. Et pour Vladimir Poutine, les Ukrainiens sont des traîtres, comme Mazepa.

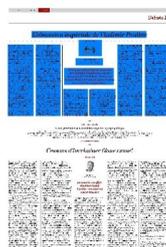
On pourrait néanmoins s'étonner que le président russe loue l'œuvre d'un tsar pour qui l'Occident servait de modèle, qui n'hésita pas à recruter de nombreux étrangers pour moderniser son pays, réorganisa son armée sur le modèle européen, exigea que les Russes se fassent couper la barbe et portent des vêtements occidentaux, donna un nom européen à sa capitale et, enfin, diminua fortement le pouvoir de l'Eglise orthodoxe. Au XIXe siècle, un petit groupe d'intellectuels nobles russes, les Occidentalistes, défendirent l'œuvre du créateur de Saint-Pétersbourg, qui avait placé la Russie sur la voie occidentale. En face, les Slavophiles accusèrent Pierre le Grand d'avoir détruit la culture nationale en se rapprochant de la civilisation occidentale, qu'ils percevaient comme individualiste, corrompue et décadente. Cette «querelle» perdure aujourd'hui encore en Russie. Et il est paradoxal qu'au moment où Vladimir Poutine détourne son pays de l'Occident, il encense le tsar qui a le plus œuvré à l'en rapprocher.

Aujourd'hui, ce n'est pas Charles XII qui s'enlise en Ukraine, mais la Russie, malgré des gains territoriaux dans le Donbass. Pour assouvir son

LE TEMPS

Le Temps
1209 Genève
022 575 80 50
<https://www.letemps.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'370
Parution: 6x/semaine



Page: 11
Surface: 47'174 mm²



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

Ordre: 1094772
N° de thème: 377.116
Référence: 84603148
Coupure Page: 2/2

obsession impériale, le président russe transforme les villes ukrainiennes en champs de ruines et massacre ses habitants. Comment arrêter cette guerre? Comment construire la paix? Cela ne pourra avoir lieu que si la Russie abandonne sa posture victimaire, devenue un axiome de sa politique extérieure repris par de nombreux analystes peu au fait de l'histoire impériale russe et soviétique et de ses violences. Il lui faudra reconnaître qu'elle n'a pas, tout au long de son histoire, fait que «libérer» et «reprendre», et qu'elle mène, au XXIe siècle, une

guerre de type colonial d'une brutalité extrême. Certes, on en est encore loin. Or, de cela dépend son avenir, ainsi que

celui de l'Ukraine. Deux pays qui ne sont plus des «peuples frères» au sein d'un empire, mais qui resteront à jamais des voisins. ■

KORINE AMACHER

PROFESSEURE D'HISTOIRE RUSSE
ET SOVIÉTIQUE, UNIVERSITÉ DE GENÈVE

**«Il est paradoxal qu'au moment
où Vladimir Poutine détourne
son pays de l'Occident, il encense
le tsar Pierre le Grand, qui a le plus
œuvré à l'en rapprocher»**